CD événement, annonce. WEBER – Eine Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca Montebugnoli (1 cd Paraty)

Un Weber chambriste qui capte les émotions les plus intimes de l'âme humaine… L'ensemble Hexaméron à l'occasion des 200 ans de la mort du compositeur romantique, dévoile la part méconnue de l'auteur du *Freischütz* : un auteur inspiré par la poésie intérieure qui redéfinit un nouveau cadre musical et suscite une autre écoute, celle des salons dans une proximité revivifiée, d'autant plus expressive ici grâce au choix des instruments et clavier historiques et dans des arrangements inédits, révélateurs.



Pour les 200 ans de la mort de Carl Maria von Weber (1826–2026), en 2026, l'Ensemble Hexaméron son 2è cd : un portrait intime du compositeur façonné comme un « parcours » dévoilant plusieurs "Weber" à la fois. Hexaméron réalise ainsi plusieurs arrangement (dans le style du début XIXè) : sa marque de fabrique désormais, faisant dialoguer pièces de chambre, pages écrites pour des effectifs plus larges, adaptées à l'ensemble.
Les instrumentistes ajoutent en outre les couleurs spécifiques d'instruments historiques, dont le piano Rosenberger de 1825, évoquant de près, l'écoute et l'atmosphère chambriste des salons de musique.

Au programme : deux œuvres majeures, abordées depuis longtemps, forment le cœur du programme : le Trio op. 63 pour flûte, violoncelle et piano, et le Konzertstück op. 79 dans une version … arrangée ; la Sonate op. 10 no. 2 pour violon et piano. Mais aussi des extraits lyriques (précisément d'Oberon, chef d'œuvre de la dernière maturité), des lieder et plusieurs airs écossais (Scottisch airs) également tardifs, grâce à la participation de deux chanteurs : la mezzo-soprano Coline Dutilleul et le baryton David Witczak.

L'Ensemble Hexaméron est composé de **Luca Montebugnoli**, piano historique et direction artistique ; **Roldán Bernabé Carrion**, violon ; **Nicolas Bouils**, flûte ; **Amaryllis Jarczyk**, violoncelle).

CD événement, annonce. WEBER – Eine Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca Montebugnoli (1 cd Paraty)

VISITEZ aussi le site de l'ensemble :
https://www.hexameron.fr/

VIDÉOS WEBER par Hexaméron

PLAYLIST 3 vidéos
https://www.youtube.com/playlist?list=PLW-mvtLrvBew

WEBER – Eine Welt in meinem Innern | Trio op. 63
https://www.youtube.com/watch?v=wPSvC9oyvsE&list=PLW-mvtLrvBew&index=1
Trio for Piano, Flute, and Cello in G Minor, Op. 63, J. 259 I. Allegro moderato – Ensemble Hexaméron

WEBER – Eine Welt in meinem Innern | Treue :
https://www.youtube.com/watch?v=FEzyl8DUClA&list=PLW-mvtLrvBew&index=2

Schottische National-Gesänge, J. 295–304 (1825) 21 IX.

«Treue», (J. 303; German text by Friedrich Kuhn) Interprètes : David Witczak, baritone / Luca Montebugnoli, fortepiano Nicolas Bouils, flute Amaryllis Jarczyk, cello Roldán Bernabé-Carrión, violin

WEBER – Eine Welt in meinem Innern | Schreckensschwur
https://www.youtube.com/watch?v=TyIm7ldE_ms&list=PLW-mvtLrvBew&index=3
Carl Maria von Weber : Oberon, or The Elf King's Oath, Op. 81, J. 306 Arranged for Piano, Flute, Violin, and Cello by Ensemble Hexaméron Act I: aria «Schreckensschwur! – Dein wildes Quälen» / Interprètes : Coline Dutilleul, mezzo-soprano ; Luca Montebugnoli, fortepiano Nicolas Bouils, flute Amaryllis Jarczyk, cello Roldán Bernabé-Carrión, violin

https://www.youtube.com/watch?v=TyIm7ldE_ms&list=PLW-mvtLrvBew&index=3

ENTRETIEN avec FIONA et CHIARA ALAIMO à propos de leur nouvel album ÉCHOS, dialogue on contemporay piano

music…

Les pianistes jumelles Fiona et Chiara ALAIMO publient leur nouvel album réalisé avec les compositeurs contemporains Sharad Goulam et Gabriel Field. Chaque interprétation de leurs œuvres découle d'un travail à quatre, d'une réflexion partagée pour en exprimer l'expressivité, l'intensité rythmique, l'invention harmonique… Le résultat éclaire l'évidente parenté entre les deux écritures auxquelles les deux pianistes apportent fluidité et ampleur poétique. Explications



Photo © couverture du CD GOULAM – FIELD : ÉCHOS, Fiona & Chiara Alaimo

CLASSIQUENEWS : Sur quels points précis avez-vous travaillé avec chaque compositeur pour la réalisation de leurs œuvres respectives ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Tout au long de ce projet, nous avons travaillé ensemble sur le caractère de chacune des œuvres mais aussi et principalement sur le style de composition de Sharad et Gabriel. Apprendre à connaître le style d'écriture d'un compositeur, c'est un peu comme lire pour la première fois un livre d'un auteur que nous ne connaissons pas encore. Cela a été d'autant plus enrichissant que nous avons pu discuter à ce sujet directement avec eux. Habituellement, nous jouons des compositeurs décédés, ce qui rend cet échange impossible. Ici, une tout autre dimension s'est ouverte à nous.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il pour chacun, une pièce en particulier que vous trouvez particulièrement emblématique de leur écriture ? Laquelle et pour quelles raisons ? Dans le travail avec les compositeurs, avez-vous modifié certains éléments initiaux pour permettre leur réalisation ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Nous avons toutes les deux eu un véritable coup de cœur pour la Toccata de Sharad. Fiona a finalement eu la chance de l'interpréter sur ce disque après avoir tiré à la courte paille. Cette œuvre synthétise le style, le caractère et l'univers d'inspiration du compositeur. Dans une approche presque Lisztienne, Sharad nous met au défi d'une virtuosité irréprochable et nous entraîne dans un récit fougueux où la mélodie et le rythme règnent en maîtres.
Gabriel, quant à lui, nous plonge dans un univers plus minimaliste, où la fatalité semble occuper une place importante. Les dissonances y deviennent une véritable couleur sonore, une texture à part entière, davantage qu'une simple tension appelant nécessairement une résolution. Les trois Pièces Joyeuses en offrent un bel avant-goût, interprétées par Chiara sur le disque

CLASSIQUENEWS : Comment avez -vous conçu le programme de ce

disque ? Quelle trajectoire l'auditeur réalise-t-il ainsi à son écoute ? Comment les pièces des deux compositeurs dialoguent-elles ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Sharad et Gabriel ont eux-mêmes déterminé l'ordre des œuvres. Il était évident qu'alterner les pièces des deux compositeurs tout au long de l'enregistrement allait renforcer la cohérence musicale du projet. L'idée est que l'auditeur se laisse porter du début à la fin sans nécessairement distinguer les styles d'écriture des deux compositeurs, ni même l'identité des deux pianistes. Plus qu'une succession d'œuvres, ce programme se veut un voyage où l'imagination et l'émotion demeurent au cœur de l'expérience d'écoute.

CLASSIQUENEWS : Comment « fonctionne » votre duo au moment de l'interprétation ? Comment vous répartissez-vous les parties dans le jeu à 4 mains ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Notre duo a toujours fonctionné de la même manière : la cohésion de notre interprétation est très naturelle, sans doute parce que nous sommes sœurs jumelles et que nous nous comprenons intuitivement. Mais cette complicité est aussi ponctuée de moments de provocation et de prise de risque qui font que le public – et nous-mêmes – sommes constamment surpris et toujours en quête de nouveauté.
Nous n'avons pas de règle établie quant à la répartition des parties, que ce soit au piano à quatre mains ou à deux pianos. Tout se fait assez naturellement. Il arrive que l'une d'entre nous ait un coup de cœur pour une partie en particulier et demande à l'autre de bien vouloir la lui céder. La plupart du temps, cela fonctionne. Et lorsque nous convoitons toutes les deux la même partie, nous nous en remettons à la méthode la plus démocratique qui soit : pierre, papier, ciseaux…

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir significatif propre à cet enregistrement, ou emblématique de votre rencontre et de votre travail avec les deux compositeurs ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Notre toute première rencontre a été particulièrement mémorable. Nous nous étions donné rendez-vous dans un restaurant thaïlandais afin de faire plus ample connaissance et de discuter du projet à venir, un projet qui ne verrait le jour que deux ans plus tard. Au moment de commander, nous avons réalisé que nous avions choisi exactement le même plat que Sharad – un pad thaï. C'est alors qu'il a lancé, sans la moindre hésitation : « Aucune personnalité ! » Nous avons éclaté de rires devant tant d'audace et nous nous sommes immédiatement dit que cette collaboration serait à la fois amusante et riche en rebondissements.
Et ce fut effectivement le cas. C'est d'ailleurs ce que nous apprécions dans ce type d'aventure artistique : les surprises, les échanges inattendus, les détours imprévus. Après tout, la musique elle-même vit de ces rebondissements ; sans eux, elle perdrait une part de son intérêt et de sa magie.

CLASSIQUENEWS : Au concert, vous jouez le répertoire pour piano à quatre mains, vous explorez le répertoire pour deux pianos; et comme sur ce disque vous affectionnez le répertoire pour piano solo. Comment pensez-vous agencer ces différents aspects dans les années à venir ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Nous avons souvent évoqué cette « triple identité », comme nous aimons l'appeler, et nous nous sommes longtemps interrogées sur la manière de faire dialoguer ces trois répertoires que nous chérissons tout autant les uns que les autres. Comment les réunir au sein d'un même projet sans en atténuer les singularités ?
C'est précisément ce que nous nous efforçons de faire lors de nos concerts carte blanche, où nous prenons plaisir à mêler

les répertoires et à relever le défi de raconter une histoire du début à la fin. Une histoire faite de correspondances, de contrastes et de surprises, où chaque œuvre éclaire la suivante. C’est également le défi que nous nous sommes fixé pour les années à venir : continuer à créer des passerelles entre ces univers qui nous définissent et les faire dialoguer au sein de projets toujours renouvelés.

Propos recueillis en juin 2026

CD

LIRE aussi notre présentation du CD ÉCHOS : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-goulam-field-echos-fiona-et-chiara-alaimo-1-cd-da-vinci-classics-2024/

CD événement, annonce. GOULAM, FIELD : ÉCHOS. Fiona et Chiara Alaimo (1 cd Da Vinci classics, 2025)

agenda

Vendredi 12 juin 2026 à 20h **Fiona et Chiara Alaimo** jouent au festival **Les Pianissimes de Lyon** : https://www.pianissimes.org/concert/chiara-et-fiona-alaimo/

Programme : W.A. Mozart : Sonate pour deux pianos en ré majeur

K.448 / T. Ysaÿe : Variations pour deux pianos op.10 / D. Chostakovitch : Concertino pour deux pianos op.94 / M. Ravel : La Valse (version pour deux pianos)



Photo © Tom de Beuckelaer

PARIS, COLLEGE DES BERNARDINS, mer 24 juin 2026. Mozart : Intégrale des Sonates pour piano – n° 3, 6, 9 et 18. Alexander Paley, piano

Fin de saison éblouissante au Collège des Bernardins à PARIS, dans ce concert où rayonne la grâce musicale de l'immense Wolfgang Amadeus Mozart ; au programme : suite de l'intégrale des sonates pour piano. Au cours de cette 4ème soirée, le pianiste Alexander Paley interprète les Sonates pour piano n°3, 6, 9 et 18.

Le pianiste bulgare Alexander Paley poursuit ainsi l'intégrale des sonates pour piano. La sonate n°3, composée par un Mozart alors âgé de 18 ans, la sonate n°6 « Durnitz » écrite à Munich à l'occasion de la représentation de la Finta Gardiniera, la sonate n°9 et enfin la sonate n°18 écrite pour la fille du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

_____

Mozart : Intégrale des sonates pour piano – n° 3, 6, 9 et 18
Mercredi 24 juin 2026, de 20h à 21h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Bernardins :
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-sonates-pour-piano-ndeg-3-6-9-18

Tarif plein : 30€
Tarif réduit : 15€
Tarif soutien : 40€

Sonate pour piano n° 6 en ré majeur, K. 284
Composée en 1775, l'œuvre est captivante et magistralement conçue. Connue sous le nom de « Sonate de Dürnitz », elle l'une des plus célèbres de Mozart. Chacun de ses trois mouvements met en valeur le talent de composition et l'innovation exceptionnels du jeune Mozart. Le mouvement d'ouverture (Allegro), développe une mélodie lyrique joyeuse entrelacée de passages ludiques et virtuoses. Elégance et fantaisie, liberté et insouciance… Mozart est déjà au sommet de ses possibilités artistiques. Raffinement et exubérance y sont idéalement équilibrés. Le deuxième mouvement, (Rondeau en Polonaise), est une danse gracieuse. Un thème élégant suivi de variations, démontre une saisissante disposition à transformer une idée musicale simple en une pièce riche et élaborée. Le mouvement final (« Thema mit Variationen »), est un ensemble de variations basées sur un thème charmant et délicat. Leur complexité alternent moments tendres et introspectifs, passages énergiques et jubilatoires. La Sonate affirme un tempérament majeur entre finesse et puissance, élégance et profondeur. De quoi prouver que l'exemple de (« Papa ») Haydn a été parfaitement compris et assimilé.

LA DERNIERE SONATE DE MOZART... Dédiée à la Princesse Frederica Louisa Wilhelmina de Prusse, la Sonate n°18 fait probablement partie des six sonates commandées par la cour de Prusse vers 1789 (publiée par Artaria en 1796). Dans une lettre à son frère franc-maçon Johann Michael Puchberg, Mozart déclare « pendant ce temps, je suis en train d'écrire six

sonates faciles pour le piano pour la Princesse Frederica (la fille de Frédéric-Guillaume II de Prusse) et six quatuors pour le roi ». Sur les six sonates ci-dessus, la KV 576 est l'unique sonate qu'a terminée Mozart : parfois intitulée « La Chasse », telle une somme synthétique, elle est en outre, la dernière des sonates pour piano de Mozart.
PLAN : tripartite. Allegro en ré majeur / Adagio en la majeur / Allegretto en ré majeur.
L'ultime sonate de Mozart est l'une des plus exigeante, réclamant une maîtrise contrapuntique totale assujettie à une expressivité précisée et très nuancée.
Contexte… En 1789, Mozart a 33 ans. A Vienne, il traverse une période financière précaire, sur fond de guerre austro-turque. La lettre adressée mi juillet à son ami et frère franc-maçon Johann Michael von Puchberg précise une activité de composition étroitement liée à la gravure, à la promotion, et à l'espoir d'un marché fiable en complément de la saison des concerts viennois.

La Saison Mozart au Collège des Bernardins, c'est une programmation riche de concerts, de spectacles et de conférences tout au long de l'année ! Découvrez, redécouvrez et laissez-vous émerveiller par l'œuvre du célèbre compositeur autrichien.

Crédit image : Augustin Frison-Roche, Papageno & Papagena, 2025

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026, les plus grands pianistes s’exposent avec brio (temps forts 2) : Daniil Trifonov, Andras Schiff, Hayato Sumino, Gabriela Montero, Khatia Buniatishvili… 9 pianistes à l’affiche, l’académie de piano et Andras Schiff…

Isata Kanneh-Mason, Khatia Buniatishvili, Daniil Trifonov : le clavier en fête… la 70ème édition du Festival suisse demeure fidèle à ses habitudes : réserver aux grands pianistes, une scène privilégiée. Depuis 1957, les plus grands interprètes du monde répondent à l’invitation de Yehudi Menuhin (et du nouveau directeur artistique, le violoniste DANIEL HOPE) et se retrouvent dans le cadre exceptionnel du Saanenland. Fidèle à cette tradition,

le Festival 2026 accueille les personnalités les plus marquantes du piano actuel : Sir András Schiff, Daniil Trifonov, Gabriela Montero, Hayato Sumino et bien d’autres encore. Habitués des plus grandes salles internationales, ces artistes offrent au public de Gstaad une expérience musicale d’une proximité exceptionnelle…

Au MENUHIN Festival Gstaad, le clavier en fête : **9 pianistes** à l’affiche, **une académie de piano** sous le mentorat d’**Andras Schiff…**

Isata Kanneh-Mason, dimanche 16 août 2026
La jeune et talentueuse pianiste Isata Kanneh-Mason captive le public dans le Troisième Concerto pour piano de Rachmaninov, un véritable tour de force de virtuosité et d’intensité poétique.

Behzod Abduraimov, samedi 29. août 2026
Le pianiste-vedette Behzod Abduraimov insuffle une brillance électrisante au Premier Concerto pour piano de Tchaïkovski, révélant toute sa splendeur lyrique et sa virtuosité époustouflante.

Khatia Buniatishvili, dimanche 23 août 2026

Reconnue pour ses interprétations audacieuses et sa présence scénique saisissante, Khatia Buniatishvili offre des performances plus spectaculaires et virtuoses que jamais.

Gabriela Montero, mercredi 29 juillet 2026
Célèbre pour son don exceptionnel d'improvisation, Gabriela Montero transforme le récital de piano en un dialogue créatif et vivant avec le public.

Hayato Sumino, lundi 10 août 2026
Véritable sensation internationale, Hayato Sumino remplit les plus grandes salles du monde entier et apporte une énergie nouvelle et un art raffiné à la scène du récital de piano. Lauréate du Prix Olivier Berggruen 2026, la pianiste est présentée tel un phénomène mondial dans un cadre intimiste.

Maxim Lando, mardi 21 juillet 2026
À seulement 23 ans, le pianiste new-yorkais Maxim Lando compte parmi les talents les plus passionnants de sa génération. À Gstaad, il présente un programme riche en contrastes dont les Three Dances from Frankenstein de Lowell Liebermann, une œuvre commandée par le pianiste lui-même.

Daniil Trifonov & Sergei Dogadin, lundi 24 août 2026
Rencontre événement entre deux musiciens exceptionnels : la star internationale du piano Daniil Trifonov se joint au violoniste Sergei Dogadin pour un programme particulièrement prometteur.

Sebastian Knauer, mardi 25 août 2026
De Mozart à Gershwin, Sebastian Knauer trace un chemin poétique entre rêve et lumière au gré d’un parcours intime entre élégance et profondeur expressive.

Two Pianos | **Alessio Bax** & **Lucille Chung**
lundi 3 août 2026
Alessio Bax et Lucille Chung s’unissent autour de deux pianos pour un programme comprenant Debussy, Ravel, Piazzolla, « riche en couleurs et en rythmes variés ».

Académie de piano

Pour sa 12e édition, la Menuhin Festival Piano Academy confie à Sir András Schiff, la direction de son académie de piano. En plus des cours intensifs donnés aux étudiants à suivre (accès publique) du 1er au 4 août à la Kirchgemeindehaus de Gstaad –, le grand pianiste se présente également sur la scène de l’église de Saanen pour un récital très attendu



(31 juillet 2026).

PLUS D’INFOS sur l’Académie de piano :

https://www.gstaadacademy.ch/fr/piano/about

JEUNES PIANISTES PROMETTEURS



Le directeur artistique Daniel Hope nous présente une jeune pianiste et un jeune pianiste d'exception : **Marie Sophie Hauzel** et **Maxim Lando,** qui contribuent à façonner l'avenir de la musique classique. Ne manquez pas l'occasion de découvrir ces deux remarquables talents en concert au Menuhin Festival Gstaad 2026.

vidéo
https://www.youtube.com/watch?si=SUiQjl-MXhrjNu6J&v=4F6KYA2Wfl0&feature=youtu.be

Maxim Lando: https://www.menuhin.ch/en/concert/pro…
mardi 21 juillet July 2026, 19:30, église Zweisimmen

Marie Sophie Hauzel: https://www.menuhin.ch/en/concert/pro…
jeudi 20 août 2026, 19:30, église Gsteig



77ème Festival de MENTON, du 25 juillet au 7 août 2026. Gautier Capuçon, Nicolas Altstaedt, Fazil Say, Vassilena Serafimova, Thomas Enhco…

77ème Festival de MENTON, du 25 juillet au 7 août 2026. La scène ouverte sous le ciel étoilée surplombant la mer et la baie de Menton, depuis le Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange, compose le cadre le plus poétique de l'été : un

écrin idéal pour y goûter et mesurer toutes les qualités des plus grands musiciens actuels : tempéraments célébrés ou jeunes artistes prometteurs, récitals solos, duos, ensemble baroques ou orchestres symphoniques…

Une scène étoilée, ouverte sur la mer



Menton 2026, ce sont des concerts gratuits impliquant les mentonnais dans leur ville, surtout concerts au Palais (souvent superbes récitals de piano), et bien sûr grands concerts du soir sur le Parvis de la basilique… Le Festival de Menton est l'un des rares festivals à scénographier la ville et l'espace urbain, renforçant l'idée d'une cité idéale dont la musique favorise les échanges et le partage, l'harmonie d'un espace pacifié.

Parmi les temps forts, avant-goût le 21 juin (« *le before* » – sing'in, Paul Smith) ; **ouverture le 24 juillet** avec l'ensemble **Spark**, en accès gratuit). Premier concert au Parvis, **Orchestre Philharmonique du Nice** avec **Gautier Capuçon** sous la direction de **Lionel Bringuier** le 25 juillet (au programme, grands vertiges romantiques français et germaniques : Camille Saint-Saëns : Concerto pour violoncelle n° 1 en la mineur, op. 33 / Ludwig van Beethoven : Symphonie n° 4 en si bémol majeur, op.

60. Concert des lauréats de la Fondation Gautier Capuçon, le 27 juillet…, sans omettre le duo de pianistes **Jatekok**, le 26 juillet (programme « *Sorcellerie* » dont la sonate en si de Liszt, transcrite pour 4 mains par … Saint-Saëns).



A partir du 29 juillet, le parcours proposé est d'un rare équilibre entre grands interprètes, jeunes sensibilités, formations et formats divers… le cycle qui s'annonce passionnant, alterne concerts au Parvis et concerts au Palais de l'Europe, ainsi : **Nicolas Altstaedt et l'ensemble Jupiter** (le 29 juillet), récital des jeunes pianistes avec Yamaha (**Julie Haismann, Martin Jaspard et Paul Lecocq**, le 30 juillet), grand récital (et retour) de **Fazil Say** le 1er août ; nouveau programme des jeunes talents le 2 août (**Hao-Wei Lin, Elzbieta Liepa Dvarionaité**…) ; concert lyrique avec la soprano **Marie-Laure Garnier** et **Celia Oneto Bensaid** le 3 août (mélodies de Poulenc, Schlonski, Weber…) ; Leonidas Kavakos et Enrico Pace (4 août), Les **Gemelli et Emiliano Gonzalez Toro** (le 5 août / « la grande Battle, airs d'opéras de Vivaldi), enfin deux concerts attendus pour conclure cette nouvelle édition : **Vassilena Serafimova** et **Thomas Enhco**, le 6 août) puis le pianiste **Alexandre Kantorow** le 7 août en clôture (JS Bach, Medtner, Chopin, Beethoven)…

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les artistes invités … sur le site du 77ème Festival de

musique de Menton 2026 :
https://www.festival-musique-menton.fr/



CRITIQUE, concert. PARIS (Gaveau, le 23 avril), VERSAILLES (Opéra Royal, les 24 et 26 avril 2026). Dali Gutserieva et Adam Gutseriev, Covent Garden Sinfonietta, Emmanuel Plasson (direction)

Marathon printanier… Les musiciens Dali Gutserieva et Adam Gutseriev ont régalé les spectateurs de la Salle Gaveau à Paris, le 23 avril, puis dans l'écrin exceptionnel de l'Opéra Royal de Versailles, les 24 puis 26 avril 2026.

D'abord, vertiges chambristes à Gaveau. Le parcours a débuté le jeudi 23 avril Salle Gaveau sous l'intitulé prometteur : « *De Mozart à Brahms, en toute intimité* ». Sur scène, quatre instrumentistes en duo ou collectivement, ont éclairé la passion brahmsienne comme ils ont chanté l'élégance solaire de Mozart. **Adam Gutseriev** au piano, **Dali Gutserieva** au violoncelle, **Akiko Ono** au violon et **Konstantin Boyarsk**y à l'alto.

Le programme contrasté, équilibré s'est déroulé d'un seul tenant, en tension, concentration, souplesse : *Allegro non troppo* de la *Sonate pour violoncelle et piano n° 1* de Brahms, puis Duo pour violon et alto K. 423, et *Quatuor avec piano* K. 478 de Mozart. Dialogue, conversation, complicité : le jeu des instrumentistes expriment au plus juste le caractère et le sens de chaque pièce. Liberté et précision du geste,

expression et nuances, rien ne manque dans ce jeu collectif qui allie détail et puissance.
La trajectoire change de proportion et aussi de souffle quand participe le **Covent Garden Sinfonietta** au grand complet, phalange sémillante, très impliquée sous la direction d'**Emmanuel Plasson**. D'abord, salle Gaveau, le vendredi 24 avril ; puis comme une apothéose, à l'Opéra Royal de Versailles, le 26 avril suivant. Le programme convoque les grands vertiges orchestraux : lyrisme de Saint-Saëns et de Grieg ; dramatisme facétieux et tendre de Richard Strauss, à travers la *Suite* déduite de son opéra, *Ariadne aux Naxos*…
A Gaveau et plus encore sous les ors royaux de Versailles, le programme, « *De Saint-Saëns à Strauss, un voyage romantique* » fait vibrer le grand corps orchestral en accordant l'ampleur symphonique au chant virtuose des solistes. L'acoustique de l'Opéra Versaillais expose chaque accent, détaille chaque inflexion ; car il ne s'agit pas seulement de cohésion sonore malgré les effectifs présents sur les planches ; la réussite découle aussi des tempéraments individuels dont la personnalité sait se fondre dans le groupe et aussi relever les défis de la virtuosité solistique ; **Dali Gutserieva** dans le grand lyrisme du *Concerto pour violoncelle n° 1* de Saint-Saëns ; **Adam Gutseriev**, dans la passion chantante du *Concerto pour piano* de Grieg.
Rien ne manque au jeu somptueusement éloquent de **Dali Gutserieva** ; la violoncelliste souligne combien Saint-Saëns réalise un équilibre lumineux entre classicisme et audace expressive, sachant fouiller sur toute l'étendue du spectre de l'instrument, sa riche tessiture entre grave et medium. Eclat limpide du *menuet* central, intimité et naturel dans chaque développement expressif… Dali Gutserieva séduit par la finesse d'un jeu intime ; son charme opérant indiscutablement en particulier dans le dernier mouvement (*Molto allegro*) dont la violoncelliste fait jaillir le charme et l'élégance toute française.

Chez Grieg, **Adam Gutseriev** retrouve la fluidité schumanienne dans les deux premiers mouvements du *Concerto* ; son jeu flexible se vivifie dans le 3ème mouvement (*Allegro moderato e marcato*) qui fit l'admiration de Liszt, éclairant la puissance

poétique des danses de caractère scandinave, mais aussi les ondulations plus sinueuses et nostalgiques du sublime *cantabile* en fa majeur.

Après l'entracte, la *Suite symphonique* d'*Ariane à Naxos* de Richard Strauss permet à l'orchestre londonien (**Covent Garden Sinfoietta**) de confirmer les qualités précédemment constatées auprès des deux solistes : souffle, vitalité, cohésion sonore. Chef et musiciens comprennent les teintes et couleurs de chaque écriture : raffinement de Saint-Saëns, sincérité chantante de Grieg, néo classicisme d'un Strauss, renouvelant la puissance de l'orchestre dans l'esprit badin du *Grand Siècle* français… En 3 dates, dans deux programmes contrastés, généreux, entre Paris et Versailles, deux solistes à fort tempérament ont révélé chacun leur indiscutable musicalité, sublimée encore dans les lieux qui les accueillaient, en particulier l'écrin historique de l'Opéra Royal du Château de Versailles.



Adam Gutseriev, piano © Ismail Rzayev

CRITIQUE, concert. PARIS (Gaveau, le 23 avril), VERSAILLES (Opéra Royal, les 24 et 26 avril 2026). Dali Gutserieva et Adam Gutseriev, Covent Garden Sinfonietta, Emmanuel Plasson (direction). Photos concerts © Ismail Rzayev

---

(Suisse) TANNAY, Variations musicales : du 21 au 30 août 2026. Edgar Moreau, David Kadouch, Stéphane Degout, Lausanne Soloists, Quatuor Leonkoro, Orchestre des Pays de Savoie…

Délices musicaux et féerie patrimoniale sont au programme des Variations musicales de Tannay, site éblouissant dont le Château et son parc donnent le la d'un événement à présent majeur de l'agenda estival en Suisse. Dans cet écrin exceptionnel, les festivaliers (re)découvrent l'enchantement des concerts de musique de chambre et des récitals lyriques du « festival classique de la Côte » ; s'y retrouvent en complicité les plus grands solistes, et les jeunes tempéraments, dans un échange et un partage adressés au public…



… instruments et voix alternent dans une fête des sensibilités musicales où les plus jeunes apprentis musiciens s'exposent stimulés par leurs ainés : instrumentistes à cordes des « Lausanne Soloists » dans un programme Tchaikovsky et Piazzolla (le 27 août), étudiantes des Hautes Écoles de musique de Lausanne et de Genève (Chihiro Anai, Chloé Thévenin, violons, Esther Goodman, soprano, Sangeun Han, flûte, Ekaterina Bonyushkina, piano, Veronica Kuijken Barta, piano… le 28 août / œuvres de Leclair, Prokofiev Grieg, Gounod, Mahler, Schubert, Hindemith, Fauré, Korngold, Debussy, et Ravel…). Cet été, 8 programmes prometteurs vous attendent. Tous les concerts ont lieu sous tente dans le parc du château de Tannay.

Ainsi parmi les artistes invités à Tannay cet été, le violoncelliste **Edgar Moreau** et le pianiste **David Kadouch** (ouverture le 21 août, 20h) dans un programme Rachmaninov, Dvorak, Chosta… ; le baryton **Stéphane Degout** et les chanteurs **résidents de la Chapelle Reine Elisabeth** (23 aout, 17h) ; les jeunes musiciens du **Quatuor Leonkoro** (fondé à Berlin en 2019) et ardents défenseurs de Mendelssohn et Beethoven (26 août, 20h) ; le violoncelliste **Xavier Phillips** et les jeunes musiciens à cordes des **Lausanne Soloists** (27 août, 20h) ; **Corina Belcea** (violon), **Amaury Coeytaux** (violon), **Miguel da Silva** (alto), **Xavier Phillips** (violoncelle) et **François-Frédéric Guy** (piano) dans les Quintettes avec piano de Brahms et Dvorak (29 août, 20h) ; enfin le chant des oiseaux et **l'Orchestre des Pays de Savoie** (dim 30 août 2026, 17h) en clôture, pour une célébration irrésistible des volatiles et de la Nature… (au programme : œuvres de Respighi, Schubert, Bartók, Svendsen, Vivaldi, Rameau, Saint-Saëns, Casals, Daquin, et Marsh).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités directement sur le site des Variations musicales de TANNAY : https://musicales-tannay.ch/



quelques temps forts 2026

Vendredi 21 août 2026 à 20h
Edgar Moreau, violoncelle
David Kadouch, piano
Concert d’ouverture – Chants et confidences

Edgar Moreau, prodige du violoncelle, se distingue par sa fougue, jeunesse, puissance et finesse. Il s’est produit à plusieurs reprises déjà parmi les invités de marque du festival, la dernière fois en 2024, en compagnie du pianiste David Kadouch, également un invité de marque à Tannay.

Rachmaninov : Mélodie pour violoncelle et piano en sol mineur op. 21 n° 9
Dvořák :Sept mélodies tziganes op. 55 n° 4
Rachmaninov :Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 19
Chostakovitch : Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur op. 40

Dimanche 23 août 2026 à 17h
Stéphane Degout, baryton

en compagnie de résidents de la CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

Stéphane Degout, baryton
Marie-Juliette Ghazarian, mezzo-soprano
Oleg Volkov, basse-baryton
Lionel Bams, piano
Concert lyrique – figures et passions

Stéphane Degout, chanteur lyrique, accompagné par les résidents en chant lyrique de la Chapelle musicale Reine Elisabeth

Sans conteste le meilleur baryton de langue française, Stéphane Degout, sera accompagné par les résidents de la Chapelle Reine Elisabeth, dont les boursiers sont sélectionnés parmi les jeunes talents les plus prometteurs.

Récital de mélodies et lieder de Reynaldo Hahn, Johannes

Brahms, Felix Mendelssohn, Maurice Ravel, Jacques Ibert, Anton Rubinstein, Piotr Illich Tchaïkovski

Mercredi 26 août 2026 à 20h
Quatuor Leonkoro
Musique de chambre – Vertiges et visions

Fondé à Berlin en 2019, le Quatuor Leonkoro (« cœur de lion » en espéranto) est l'un des ensembles de musique de chambre les plus prometteurs de sa génération. Il a remporté de nombreux prix internationaux. Son premier album, consacré à Ravel et Schumann, a reçu le Choc de Classica de l'année. Le Quatuor viendra à Tannay après s'être produit au Festival de Verbier.

Purcell Fantasia en fa majeur Z. 737, Fantasia en mi mineur Z. 741
Mendelssohn Quatuor à cordes n° 6 en fa mineur op. 80 MWV R 37
Beethoven Quatuor à cordes n° 14 en do dièse mineur op. 131

Samedi 29 août 2026 à 20h
Quintettes avec piano Brahms-Dvorak
Corina Belcea, violon, Amaury Coeytaux, violon, Miguel da Silva, alto, Xavier Phillips, violoncelle, François-Frédéric Guy, piano
Concert entre cinq musiciens d'exception – Grandeur et Lyrisme

Une rencontre fascinante entre cinq musiciens d'exception, membres des meilleurs quatuors actuels et solistes appréciés dans les grandes salles de concert du monde entier.

Brahms : Quintette pour piano et cordes en fa mineur op. 34
Dvořák : Quintette pour piano n° 2 en la majeur op. 81

Dimanche 30 août 2026 à 17h

Orchestre des Pays de Savoie, sous la direction d’Arie Van Beek

Jean Boucault et Johnny Rasse, les chanteurs d’oiseaux

Concert orchestral – Le chant des oiseaux

L’Orchestre des Pays de Savoie, crée en 1984, est diigé par Arie van Beek depuis septembre 2025. Il se produit dans les grandes salles nationales, les meilleurs festivals, et régulièrement en Suisse et en Italie, avec plus de 80 concerts par an. 23 musiciens permanents, dont 19 cordes, le composent. Ils interprètent plusieurs œuvres illustrant un thème inattendu et passionnant : le chant des oiseaux. Œuvres de Respighi, Schubert, Bartók, Svendsen, Vivaldi, Rameau, Saint-Saëns, Casals, Daquin, et Marsh.


21—30 août 2026
Variatio
Musica
Tannay
Le festival classique
de la Côte
EDGAR MOREAU | DAVID KADOUCH | MUSIMAX | STEPHANE DEGOUT | CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH: MARIE-JULIETTE GHAZARIAN, OLEG VOLKOV, LIONEL BAMS | QUATUOR LEONKORO | LES LAUSANNE SOLOISTS, XAVIER PHILLIPS | HEM & HEMU | QUINTETTES PIANO BRAHMS-DVORAK: CORINA BELCEA, AMAURY COEYTAUX, MIGUEL DA SILVA, XAVIER PHILLIPS, FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY | ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE, ARIE VAN BEEK, JEAN BOUCAULT, JOHNNY RASSE | MASTER CLASS
Variations
Musicales
de Tannay
musicales-tannay.ch

CD événement, annonce. GOULAM, FIELD : ÉCHOS. Fiona et Chiara Alaimo (1 cd Da Vinci classics, 2025)

Par affinité, deux compositeurs d'aujourd'hui, qu'une amitié ancienne rapproche, sont associés dans un même album ; leurs œuvres, ici remarquablement réalisées par deux sœurs pianistes : Fiona et Chiara Alaimo. Le titre du programme édité par le label Da Vinci classics, « *ECHOS* », souligne les correspondances entre les deux écritures, entre les deux imaginaires.

A travers « un engagement commun pour la tonalité´ et la modalité, pour une harmonie coloriste, à la pointe expressive

de la dissonance, il en résulte une suite qui s'inscrit comme un dialogue de tempéraments, un enchaînement d'échos où le geste rencontre la rêverie et où la substance frôle l'ombre. » Le duo à quatre mains déploie flexibilité et nuances ; s'immiscent dans la texture profonde de chaque partition pour en exprimer la direction, les pulsions motrices, la force et la poésie.

Sharad Goulam affirme un sens architectural et un raffinement harmonique assumé qui nourrit un sentiment grave, épuré … quand **Gabriel Field**, en revanche, « écrit du silence vers le son » : ses huit Chorals sont des « intailles miniatures, ciselées avec une tendre précision », cultivant intériorité voire gravité. Ce sont autant de questions sur la forme et le développement, de courtes séquences qui touchent par leur justesse comme leur intensité.

Les deux écritures façonnent un dyptique, comme les volets complémentaires d'un retable contemporain. Les jumelles **Fiona et Chiara Alaimo** semblent comprendre de l'intérieur la secrète filiation entre les deux compositeurs, leur entente organique… ce jeu ténu où se précisent comme des facettes indissociables, résonances, réminiscences, « échos »… Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM – **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps / été 2026**

CD événement & concert, annonce. FIONA & CHIARA ALAIMO :

Sharad Goulam, Gabriel Field… (1 cd Da Vinci classics / enregistré à Meudon, avril 2024) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps été 2026



agenda

Vendredi 12 juin 2026 à 20h Fiona et Chiara Alaimo jouent au festival **Les Pianissimes de Lyon** : https://www.pianissimes.org/concert/chiara-et-fiona-alaimo/

Programme : W.A. Mozart : Sonate pour deux pianos en ré majeur K.448 / T. Ysaÿe : Variations pour deux pianos op.10 / D. Chostakovitch : Concertino pour deux pianos op.94 / M. Ravel : La Valse (version pour deux pianos)



Photo © Tom de Beuckelaer

vidéo

entretien

ENTRETIEN avec FIONA et CHIARA ALAIMO à propos de leur nouvel album ÉCHOS, dialogue on contemporay piano music…

entretien réalisé en juin 2026

_____

ENTRETIEN avec FABIO SINACORI, directeur de la programmation de l'Orchestre National de Lille, à propos de la 23è édition du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2026 (du 12 au 14 juin 2026)

Plus ouvert et divers que jamais, le

LILLE PIANO(S) FESTIVAL, événement incontournable à l'initiative de l'Orchestre National de Lille, présente en juin 2026, une édition qui à partir du piano, place rencontres et croisements au centre de sa programmation : rencontres entre artistes et publics, croisements des publics, des répertoires, des styles musicaux, des disciplines, des expériences musicales… la 23è édition 2026 s'annonce telle une fête foisonnante, surprenante, fédératrice, accessible à tous.



Photo : © Ugo Ponte

CLASSIQUENEWS : Quel est le thème générique et le fil rouge de cette nouvelle édition 2026 ?



Fabio Sinacori : L’édition 2026 s’articule autour d’une idée simple mais essentielle : ouvrir des fenêtres musicales sur le monde. Le piano demeure notre point de départ, mais il devient surtout un formidable passeur entre les cultures, les époques et les esthétiques.
Cette année, nous avons souhaité faire dialoguer les grandes pages du répertoire avec les musiques du monde, le jazz, la création contemporaine, les ciné-concerts et des formes artistiques plus transversales. Le fil rouge est celui de la rencontre : rencontre entre les artistes, entre les traditions musicales, mais aussi entre les publics.

CLASSIQUENEWS : Depuis sa création, comment a évolué le Festival ? Que révèle-t-il de l’engagement et de l’identité de l’Orchestre national de Lille ?

Fabio Sinacori : Depuis sa création en 2004, le Lille Piano(s) Festival n’a cessé de grandir, tant par son rayonnement que par l’élargissement de ses propositions artistiques. Né autour du piano classique, il est progressivement devenu un rendez-vous qui embrasse toutes les expressions musicales liées au clavier et bien au-delà.
Cette évolution reflète profondément l’identité de l’Orchestre National de Lille qui en est à l’origine. Depuis plus de cinquante ans, l’orchestre défend une vision exigeante mais ouverte de la musique : transmettre les grands chefs-d’œuvre, soutenir la création, accompagner les jeunes talents, aller à la rencontre de tous les publics.

Le festival est en quelque sorte le miroir de cette philosophie. Il témoigne de notre conviction que la musique est un patrimoine vivant qui doit être partagé largement et sans frontières esthétiques.

CLASSIQUENEWS : Comment le Festival s'implante-t-il dans la ville et au niveau de la Métropole ? Y a-t-il de nouveaux lieux investis, des expériences novatrices ?

Fabio Sinacori : Le Lille Piano(s) Festival est devenu au fil des années un événement ancré dans son territoire. Pendant trois jours, il fait résonner la musique dans plusieurs lieux emblématiques de Lille et du Nord.
L'édition 2026 poursuit cette dynamique en investissant des espaces aux identités très différentes : salles de concert (Conservatoire, Aéronef), lieux patrimoniaux (Chambre de commerce et d'industrie, Cathédrale Notre-Dame de la Treille, Archives départementales de Lille), espaces culturels (Théâtre du Casino Barrière) et sites plus atypiques (cinéma et bar de la Gare Saint Sauveur).
Nous développons également des expériences qui favorisent le croisement des disciplines : ciné-concerts, spectacles jeune public, rencontres entre instruments et traditions musicales, créations mêlant musique acoustique et univers électroniques.
CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, comment avez-vous conçu le programme et sélectionné les artistes conviés ?

Fabio Sinacori : La construction du programme repose

toujours sur un équilibre entre de grandes personnalités internationales, des artistes fidèles au festival, de jeunes interprètes en pleine ascension et des découvertes que nous souhaitons partager avec le public.



Nous cherchons avant tout des musiciens qui portent une véritable vision artistique et qui incarnent chacun une manière singulière d'habiter leur répertoire.

La programmation est pensée comme un ensemble de dialogues : entre générations, entre traditions musicales, entre patrimoine et création.

Cette année, nous retrouvons ainsi plusieurs artistes majeurs de la scène pianistique internationale, comme Roger Muraro, immense interprète de Messiaen, ou encore Vadym Kholodenko, dont la virtuosité exceptionnelle lui permet de relever le défi rare de l'intégrale de la transcription par Liszt de la Symphonie fantastique de Berlioz.

Le festival tient également à accompagner les nouvelles générations. Des artistes émergents comme Arsenii Moon ou Magdalene Ho témoignent de cette volonté de mettre en lumière les talents qui marqueront sans doute les prochaines années.

Nous aimons aussi inviter des personnalités qui explorent les frontières du piano et ouvrent d'autres

perspectives sonores. Vanessa Wagner, par exemple, développe un travail passionnant autour des répertoires contemporains et minimalistes, tandis qu'Édouard Ferlet fait dialoguer l'improvisation, le jazz et les nouvelles technologies.

Cette diversité se retrouve dans l'ensemble de la programmation. Le public pourra passer d'un grand récital classique à un concert de jazz avec le Clélya Abraham Quartet ou le Wajdi Riahi Trio, découvrir les couleurs des musiques du monde avec le Nai Barghouti Quartet, Yakir Arbib, Büsra Kayikçi ou l'ensemble MENAT, assister à des ciné-concerts autour de Nosferatu, Trafic de Jacques Tati, La Foule et pour les plus jeunes, Azur et Asmar accompagné en live par l'Orchestre de Picardie.

Cette juxtaposition des styles n'est pas un effet de programmation. Elle reflète l'ADN même du Lille Piano(s) Festival. Le piano est ici envisagé comme un instrument universel, capable de relier les grandes œuvres du répertoire classique, le jazz, les traditions musicales du monde, les musiques de film, l'improvisation et la création contemporaine.

L'objectif est que chaque spectateur puisse construire son propre parcours au sein du festival, tout en faisant des découvertes inattendues. C'est souvent là que naissent les plus belles surprises : lorsqu'un amateur de musique classique se laisse séduire par un concert de jazz, ou qu'un spectateur venu pour une proposition plus contemporaine découvre la puissance d'un grand récital de piano.

Propos recueillis en juin 2026

présentation

LIRE aussi **notre présentation de la 23è LILLE PIANO(S) FESTIVAL** : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-de-lille-23eme-lille-pianos-festival-2026-11-12-13-14-juin-2026/



Dès le soir du jeudi 11 puis pendant le week end des ven 12, sam 13 et dim 14 juin, LILLE vit à l'heure des claviers, sous toutes leurs formes et dans tous les styles, grâce au festival organisé par l'Orchestre national de Lille, le LILLE PIANO(S) FESTIVAL, dont 2026, marque la 23è édition… L'événement qui a lieu dans toutes la cité lilloise, propose une variété de concerts et de programmes, idéalement adaptés aux lieux patrimoniaux lillois : Archives départementales, Cathédrale Notre-Dame de la Treille, Gare Saint-Sauveur, Théâtre du Casino Barrière, Conservatoire, Chambre de commerce et d'industrie…

CRITIQUE CD événement. HELENE SCHMITT : « LADIES ». Amy Beach, Pauline Viardot, Rebecca Clarke, Florentine Mulsant, Cécile Chaminade… Antoine de Grolée, piano (1 cd Aeolus 2019)

Plus attendu dans le répertoire baroque, la violoniste Hélène Schmitt signe ici un album très abouti et original, dédié aux compositrices romantiques, fin de siècle, Belle Époque et contemporaines, d'Amy Beach, Pauline Viardot à Lili Boulanger et Florentine Mulsant, Rebecca Clarke et Cécile Chaminade… La sélection des profils et des pièces dessinent une trajectoire franco-américaine, dévoilant avec une rare finesse expressive, la diversité des sensibilités et des tempéraments. Le fil rouge en est l'extrême finesse sonore, la richesse poétique des intentions réalisées.

Magistral.

La Bostonienne **AMY BEACH (1867 – 1944)** empêchée et contrainte se révèle dans la finesse et la profondeur de La Captive (1893) puis de la plus longue Romance (1898) sans omettre la subtile Berceuse, dont Hélène Schmitt exprime jusqu'à cette pudeur réservée, tissant un chant éperdu d'une clarté continue, solaire, d'une sincérité absolue.

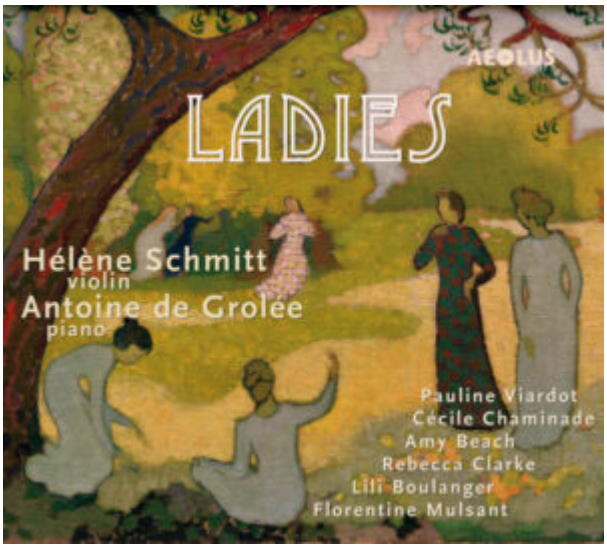
La vocalité du violon admirable de souplesse et de somptuosité sonore, se déploie chez Pauline Viardot, cantatrice et compositrice, dont la violoniste éclaire la même sincérité mélodique (Romance), la tentation maîtrisée du caractère (Bohémienne), l'enchantement hors du temps (Berceuse), l'agilité nerveuse, trépidante (Tarentelle). Ce florilège dédié aux compositrices se poursuit dans l'onirisme éthéré, celui de la géniale Lili Boulanger (Nocturne puis « D'un matin de printemps ») où le violon redouble de fluidité comme suspendue, toujours en accord avec le chant nuancé du pianiste (Antoine de Grolée), partenaire idéal pour l'effusion et les visions évanescentes, debussystes – surtout pour « D'un matin de printemps » (aux fulgurances dramatiques, finement expressives)…

Le choix des instruments (cordes en boyau et clavier new yorkais) s'avère tout aussi limpide et expressif dans les 3 Fantaisies, comme enivrées et ardentes de **Florentine Mulsant.**

Aux côtés de sa compatriote anglo saxonne Amy Beach, la britannique **Rebecca Clarke** (1886-1979) est l'autre révélation de cet album défricheur : Hélène Schmitt exprime à la perfection l'atmosphère grave et inquiète mais d'une suprême pudeur des deux pièces sélectionnées : Lullaby, puis la plus dramatique et comme envoûtée « Midsummer Moon » (1924, au chant libre, souple, passionné, propice aux métamorphoses sonores)… La valeur hautement poétique de l'écriture trouve un écho particulier dans les deux dernières partitions choisies, signées de la désormais réhabilitée **Cécile Chaminade** (1857 – 1944) dont les deux musiciens savent capter l'extrême délicatesse expressive (Romance puis Andantino). L'audace maîtrisée du programme s'enrichit d'un livret passionnant, rédigé par Hélène Schmitt dont on connaît l'acuité critique et le souci de pédagogie. Captivant.

CRITIQUE CD événement. HÉLENE SCHMITT, violon : « LADIES ».

Amy Beach, Pauline Viardot, Rebecca Clarke, Florentine Mulsant, Cécile Chaminade… Antoine de Grolée, piano (1 cd Aeolus enregistré à PARIS, en 2019) – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur AEOLUS : https://aeolus-music.com/fr/products/ladies

VISITEZ le site officiel d'Hélène Schmitt : http://heleneschmittviolon.com/
